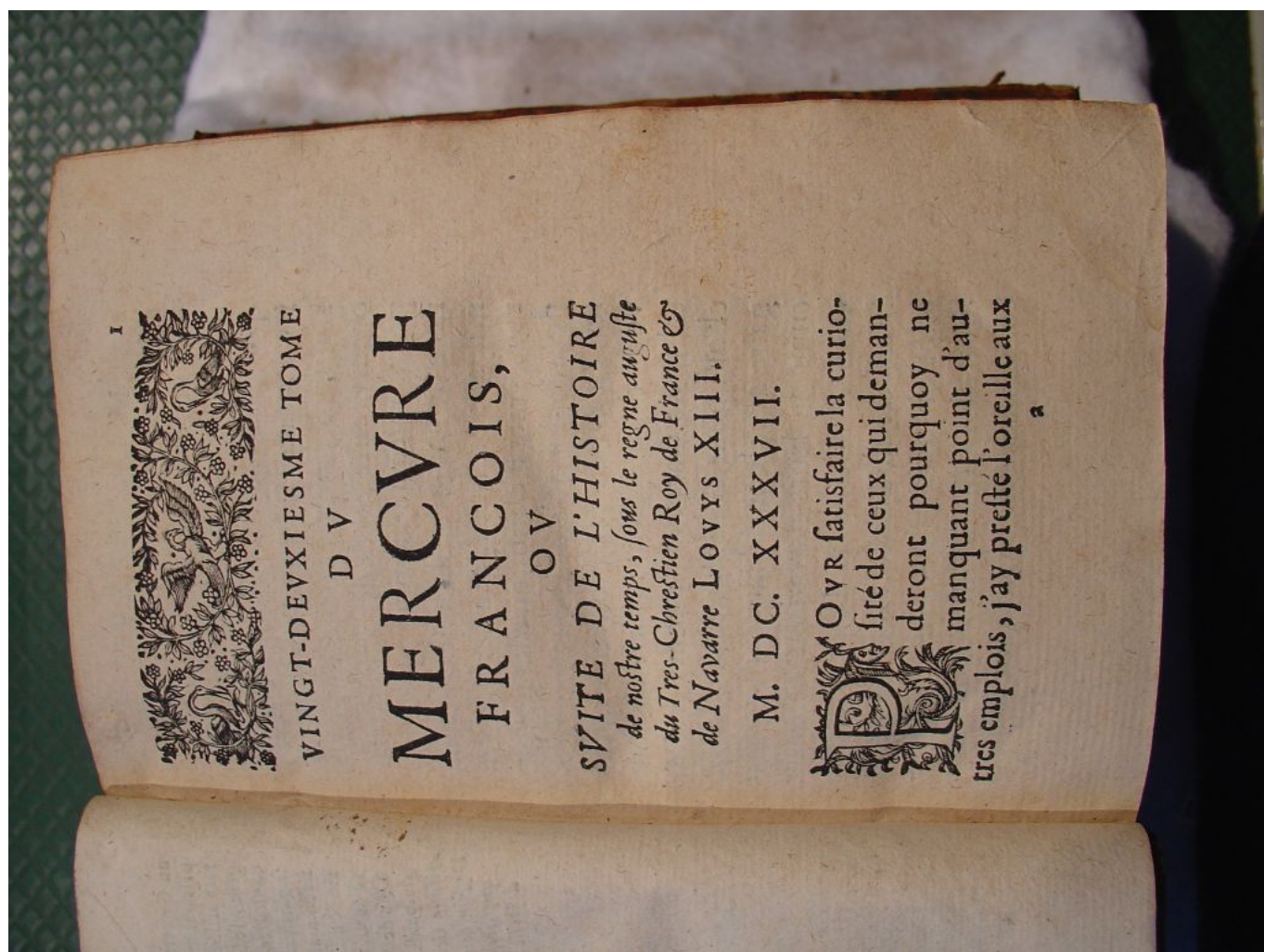
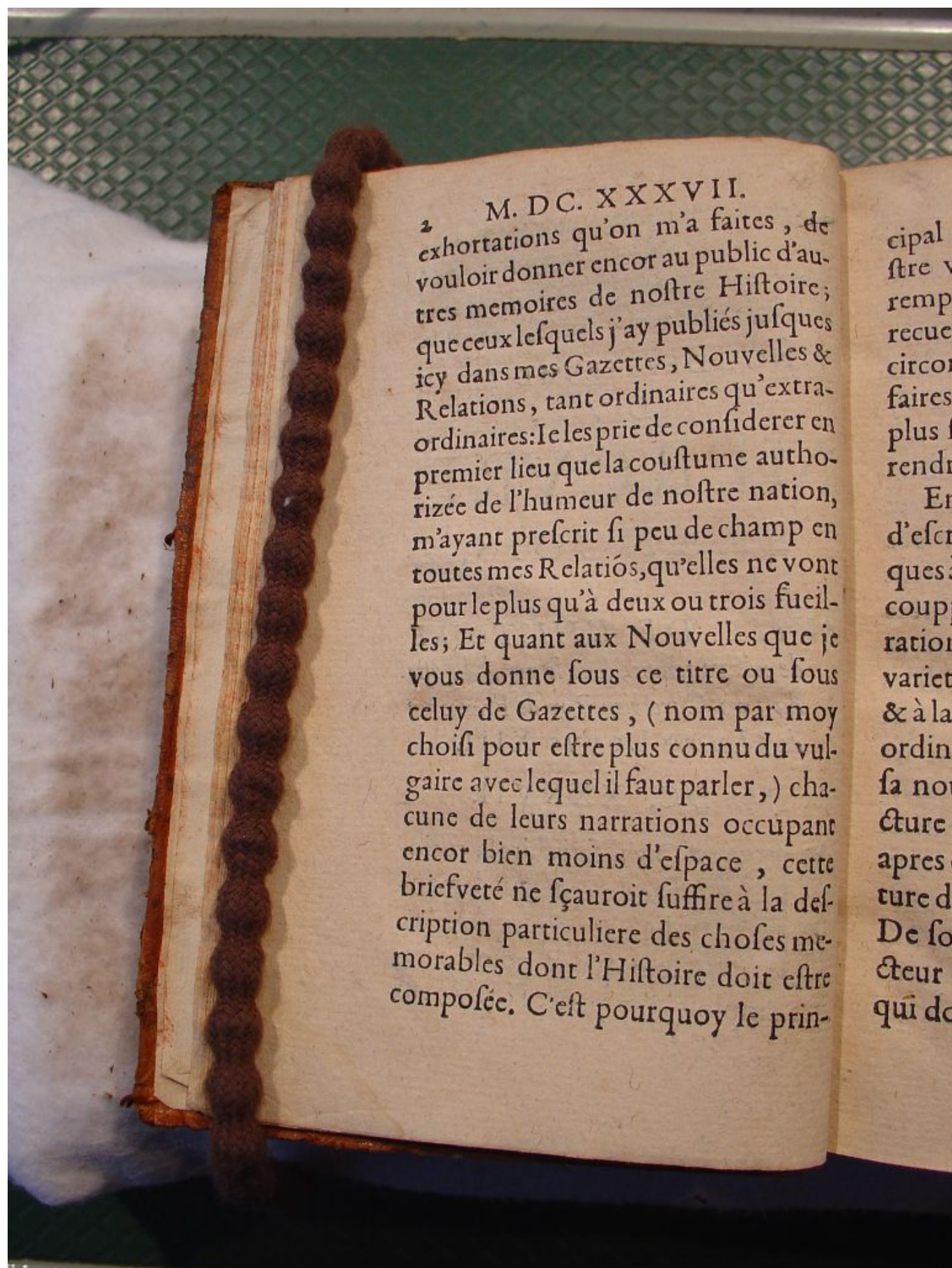


1637_001.jpg



1637_002.jpg



² M. DC. XXXVII.
exhortations qu'on m'a faites, de
vouloir donner encor au public d'au-
tres memoires de nostre Histoire;
que ceux lesquels j'ay publiés jusques
icy dans mes Gazettes, Nouvelles &
Relations, tant ordinaires qu'extra-
ordinaires: Le les prie de considerer en
premier lieu que la coustume autho-
rizée de l'humeur de nostre nation,
m'ayant prescrit si peu de champ en
toutes mes Relatiōs, qu'elles ne vont
pour le plus qu'à deux ou trois fueil-
les; Et quant aux Nouvelles que je
vous donne sous ce titre ou sous
celuy de Gazettes, (nom par moy
choisi pour estre plus connu du vul-
gaire avec lequel il faut parler,) cha-
cune de leurs narrations occupant
encor bien moins d'espace, cette
briefveté ne scauroit suffire à la des-
cription particuliere des choses me-
morables dont l'Histoire doit estre
composée. C'est pourquoy le prin-

cipal
stre v
rempe
recuei
circon
fares
plus f
rendr
En
d'escr
ques à
coup
ration
variet
& à la
ordina
fa nou
cture
apres
ture d
De so
cteur
qui do

1637_003.jpg

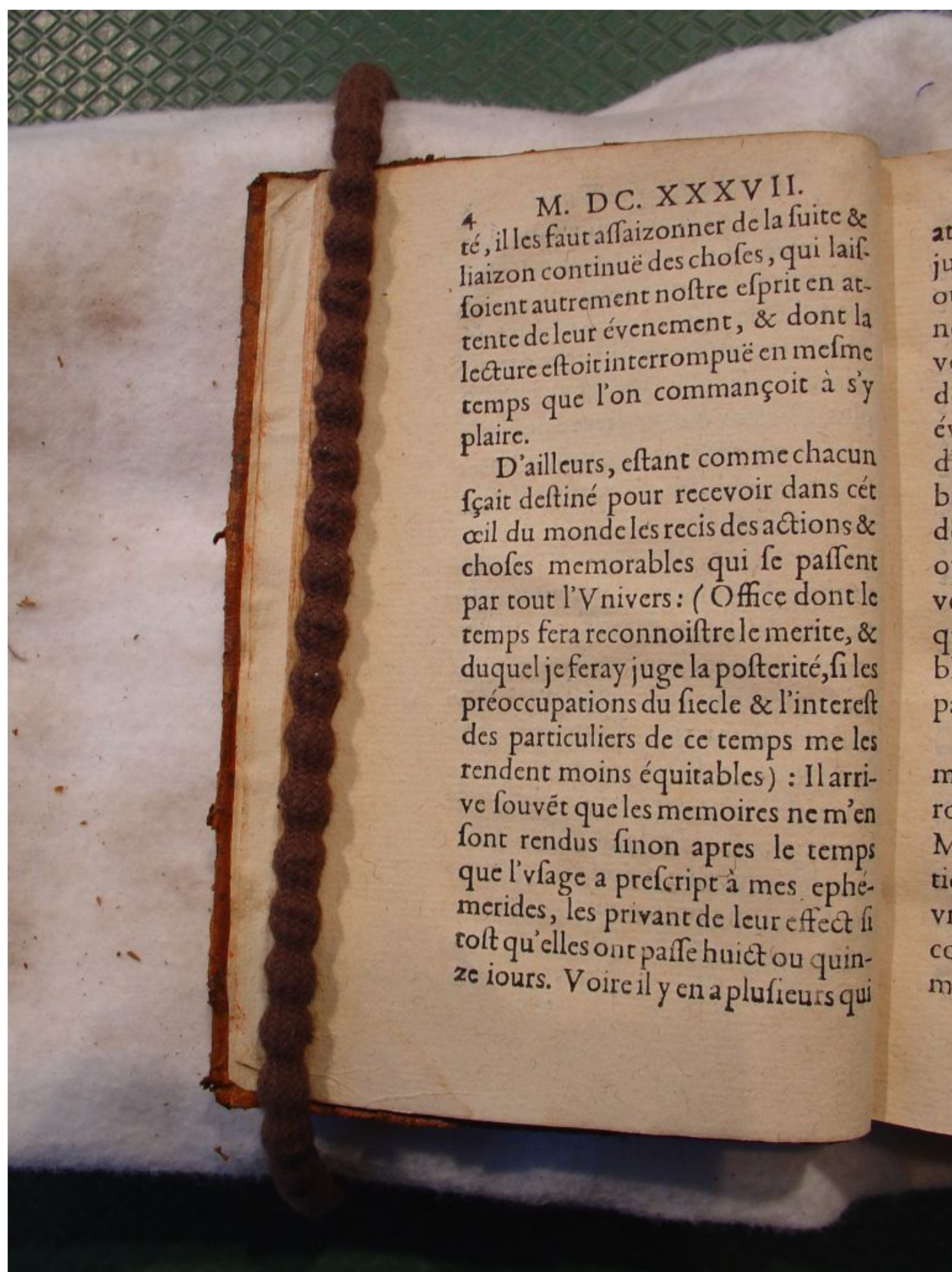
Histoire de nostre Temps. 3

Le principal but de l'Historien estant d'estre utile à son Lecteur & luy faire remporter quelque fruit, lequel se recueille des seules particularitez & circonstances & non du gros des affaires: il m'a fallu chercher vn champ plus spacieux que les précédens pour rendre ma lecture plus profitable.

En second lieu ce premier genre d'escri duquel je me suis cōtēté jusques à present, est volontiers entrecouppé de plusieurs différentes narrations de choses diverses: laquelle variété comme elle contente d'abord & à la premiere veüe, ainsi n'a-t-elle ordinairement rien d'agréable que sa nouveauté. D'où vient que sa lecture est beaucoup moins plaisante apres qu'on a receu la premiere teinture des nouvelles qu'on y a apprises. De sorte que pour remettre le Lecteur en goust des belles actions qui doivent estre consacrées à l'erni-

a ij

1637_004.jpg



4 M. DC. XXXVII.
té, il les faut assaisonner de la suite &
liaison continuë des choses, qui lais-
soient autrement nostre esprit en at-
tente de leur événement, & dont la
lecture estoit interrompuë en mesme
temps que l'on commençoit à s'y
plaire.

D'ailleurs, estant comme chacun
sçait destiné pour recevoir dans cet
œil du monde les recis des actions &
choses memorables qui se passent
par tout l'Vnivers: (Office dont le
temps fera reconnoistre le merite, &
duquel je feray juge la posterité, si les
préoccupations du siecle & l'intérest
des particuliers de ce temps me les
rendent moins équitables): Il arri-
ve souvêt que les memoires ne m'en
sont rendus sinon apres le temps
que l'usage a prescript à mes ephé-
merides, les privant de leur effect si-
tost qu'elles ont passé huit ou quin-
ze iours. Voire il y en a plusieurs qui

1637_005.jpg

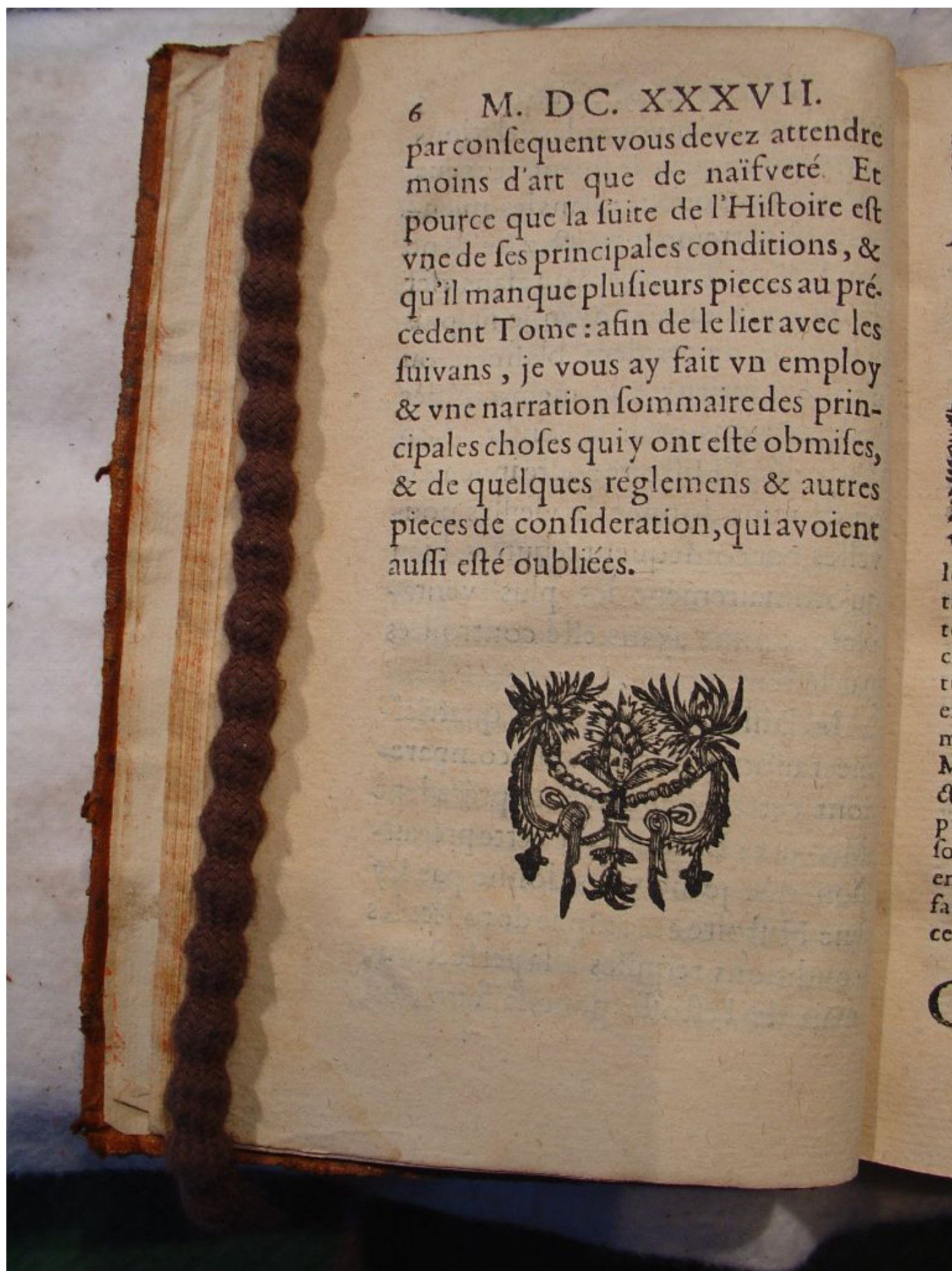
Histoire de nostre Temps. 5

attendent à m'envoyer des relations
jusques à ce qu'ils se soient veus eux
ou leurs amis oublier dans les mien-
nes, ou autrement traictez qu'ils ne
voudroient. Tellement que sans vser
de quelque autre moyen je ne puis
éviter l'un de ces deux blasmes, ou
d'estre injurieux à la memoire des
belles actions pour la conservation
desquelles l'Histoire a esté inventée,
ou de vous donner de vieilles nou-
velles, par consequent rebutées, bien
qu'ordinairement les plus verita-
bles, comme ayans esté controllées
par le temps.

Je laisseray suppléer la quatrief-
me raison par ceux qui compare-
ront cet ouvrage avec le précédent
Mercure: Le tout avec cette précau-
tion que je ne vous donne pas icy
vne Histoire accomplie de toutes les
conditions requises à sa perfection,
mais de l'estoffe pour la faire; où

a. iij.

1637_006.jpg



1637_007.jpg

7



ADIONCTION

A L'ANNEE

M. DC. XXXVII.



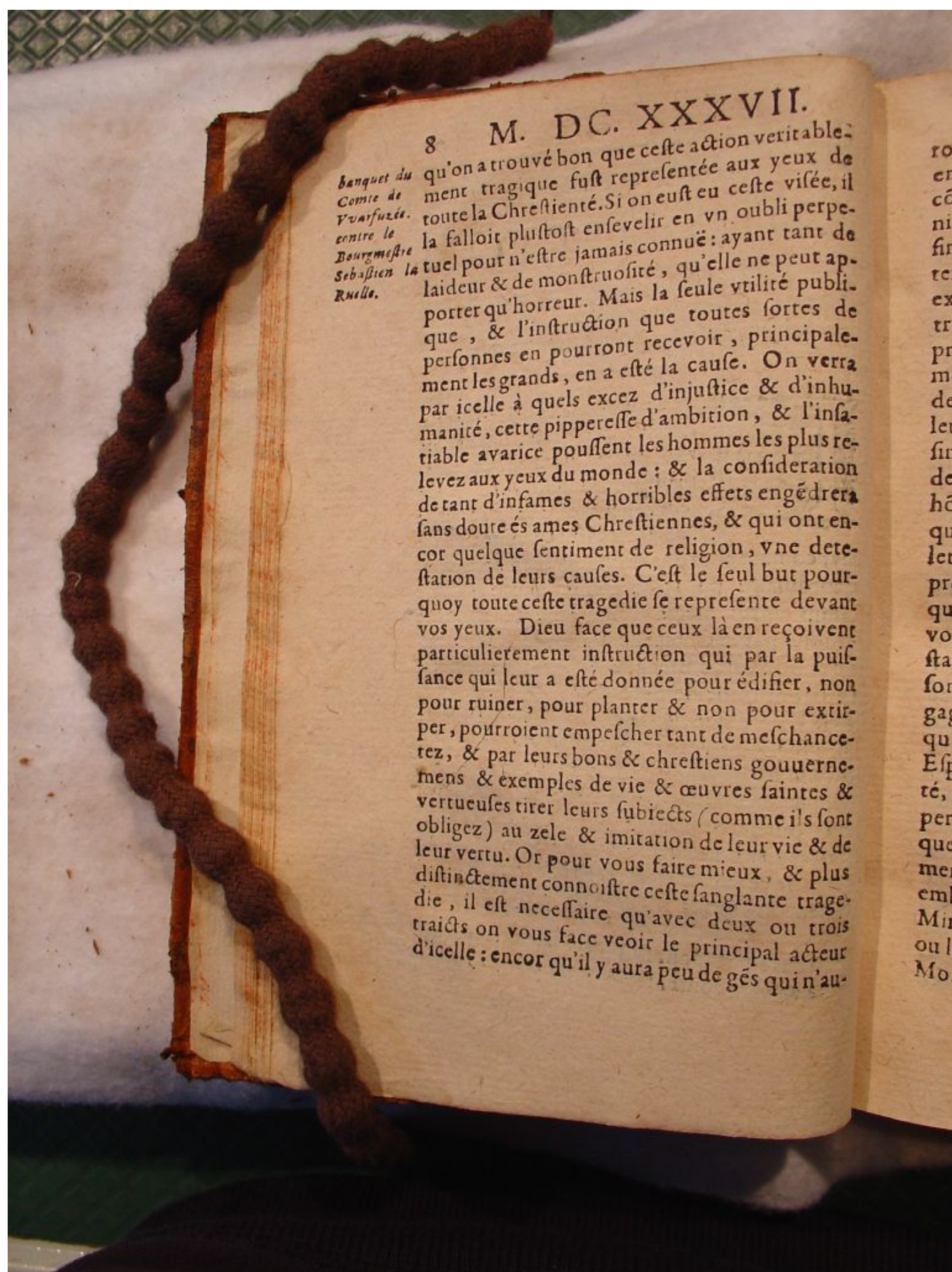
Es le mois de Janvier de cette année les Liegeois, qui depuis long temps vivoient en tres-mauvaise intelligence avec leur Euesque, ayans adressé à sa Sainteté leurs plaintes contre luy; comme elles ont esté publiées en nostre Extraordinaire du 15 du mesme mois: peu de temps apres arriva l'entreprise & assassinat commis par le Comte de Warfuzée, subiet naturel du Roy d'Espagne & par ses complices, en la personne de Sebastien la Ruelle Bourgmestre de Liege, & la detention de l'Abbé de Mouson, du Baron de Saifan & autres affectionnez à la France: dont la Relation ayant esté publiée en ladite ville de Liege, approuvée par son Conseil, & partant irreprochable, comme entierement necessaire à l'intelligence des affaires de ce pais-là: l'ay creu la devoir inserer en celieu, & vous la laisser en ses propres termes.

CE n'est pas pour sa beauté, ni pour donner
un vain contentement, & plaisir sensuel,

*Relation de ce
qui se passa
au tragique*

a iiii

1637_008.jpg



*Banquet du
Comte de
Vauxfuzie.
contre le
Bourgeois
Sebastien la
Ruille.*

8 M. DC. XXXVII.
qu'on a trouvé bon que ceste action veritable-
ment tragique fust représentée aux yeux de
toute la Chrestienté. Si on eust eu ceste visée, il
la falloit plustost ensevelir en vn oubli perpe-
tuel pour n'estre jamais connuë: ayant tant de
laideur & de monstruosité, qu'elle ne peut ap-
porter qu'horreur. Mais la seule vtilité publi-
que, & l'instruction que toutes sortes de
personnes en pourront recevoir, principale-
ment les grands, en a esté la cause. On verra
par icelle à quels excez d'injustice & d'inhu-
manité, cette pippereffe d'ambition, & l'insatiable avarice poussent les hommes les plus relevez aux yeux du monde: & la consideration de tant d'infames & horribles effets engendrera sans doute es ames Chrestiennes, & qui ont encor quelque sentiment de religion, vne detestation de leurs causes. C'est le seul but pourquoy toute ceste tragedie se represente devant vos yeux. Dieu face que ceux là en recoivent particulièrement instruction qui par la puissance qui leur a esté donnée pour édifier, non pour ruiner, pour planter & non pour extirper, pourroient empescher tant de meschancez, & par leurs bons & chrestiens gouvernemens & exemples de vie & œuvres saintes & vertueuses tirer leurs subiects (comme ils sont obligez) au zele & imitation de leur vie & de leur vertu. Or pour vous faire mieux, & plus distinctement connoistre ceste sanglante tragedie, il est necessaire qu'avec deux ou trois traicts on vous face veoir le principal acteur d'icelle: encor qu'il y aura peu de gés qui n'au-

ro
en
cô
ni
fin
ter
ex
tro
pro
me
de
leu
sin
de
hō
qu
let
pro
qu
voy
star
son
gag
qu
Esp
té,
per
que
men
emb
Min
ou le
Mon

1637_009.jpg

II.

eritable-
yeux de
visée, il
li perpe-
tant de
peut ap-
é publi-
ortes de
ncipale-
On verra
d'inhu-
& l'insa-
s plus re-
deration
gédrra
i ont en-
ne dete-
ut pour-
e devant
çoivent
la puis-
fier, non
ur extir-
schance-
ouverne-
aintes &
ne ils sont
vie & de
, & plus
nte trage-
ou trois
pal acteur
s qui n'au-

Histoire de nostre Temps. 9

ront ouï parler d'un Comte de Warfuzée, qui en la Cour de Bruxelles a esté pour un temps cōme un patron de prodigalité, & de toutes vanitez, & qui arrivé depuis à l'estat de Chef des finances, l'a si mal ménagé, qu'il en a mérité sentence de mort du Conseil de Malines, & d'estre executé en effigie. De sorte que ce fugitif, ne trouvant nulle part retraite assurée, a enfin preferé le séjour de ceste Cité à tout autre, mesme à celui qu'il pouvoit esperer sous les Estats de Hollande pour les services qu'il pretendoit leur avoir faits. Mais iugeant, peut-estre, que ses simagrées & son humeur hypocrite ne seroient de mise, & ne trouueroient credit parmy ces homes libres; ou plustost brassant deslors quelque trahison contre lesdits Estats, (car il y a lettre du Marquis d'Ayctone de Decēbre 1633. promettant la grace audit Comte, moyennant qu'il accomplist le contenu de l'obligation envoyée audit Marquis par un Religieux) nonobstant qu'il eust receu, & receust encor grosses sommes d'eux, & tout son entretenement: pour gagner par là son pardon aupres du Maistre qu'il avoit trahi, & retourner à Bruxelles bon Espagnol. Il se jetta entre les bras de nostre Cité, de tout temps fort charitable à recueillir les personnes affligées & persecutées, ou en quelque necessité: qui le receut aussi fort charitablement, & le couvrit de beaucoup de menées & embuschés qui se dressoient contre luy par les Ministres du Roy d'Espagne, afin de l'enlever ou le tuer. A quoy l'assista fort, voire du tout, Monsieur le Bourgmestre la Ruelle, deslors

1637_010.jpg

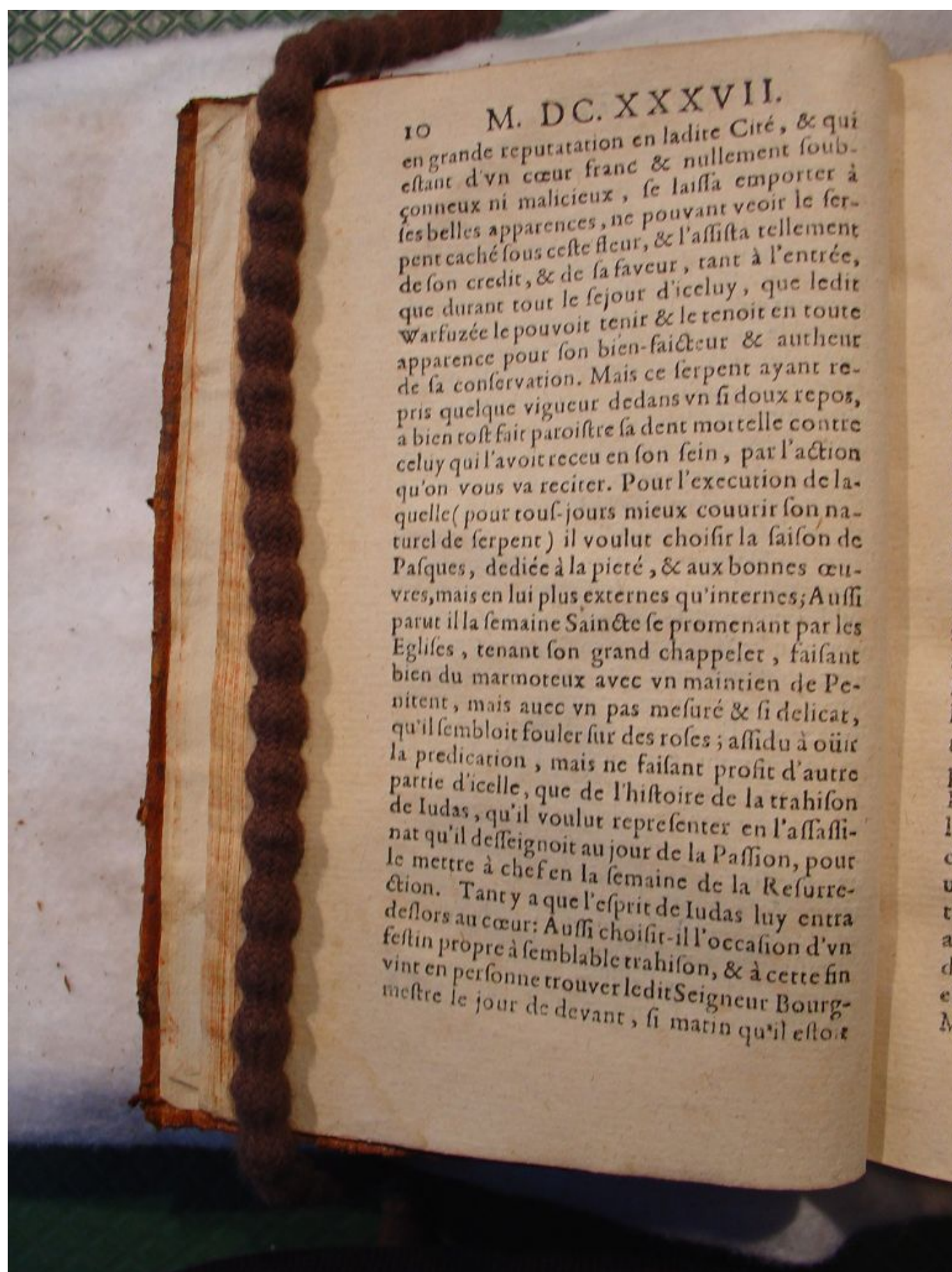


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan